

Niccolo' Stenone passa sa jeunesse dans l'étude et dans la recherche scientifique. À l'âge de 28 ans, pendant qu'il assistait à la procession de la Fête-Dieu il se convertit au catholicisme en pensant à la grandeur et à la magnificence de l'Eucharistie: la présence réelle de Jésus dans l'Hostie. Il décida de se faire prêtre et missionnaire dans sa patrie.



Portrait du Bienheureux



Saint Nicholas de Flüeli, mieux connu comme Frère Klaus, fut proclamé patron de la Suisse par Pie XII en 1947. Il naquit en 1417 d'une famille de paysans, près de Sachseln, dans la région de Obwald. Il se maria et eut dix enfants. Il conduisit une vie tranquille jusqu'à ce que à l'âge de cinquante ans il sentit un très fort appel de Dieu qui l'invitait à tout quitter et à le suivre. Il lui demanda alors trois grâces : d'obtenir le consentement de sa femme Dorothee et des enfants aînés, de ne plus éprouver par la suite la tentation de changer d'idée et enfin, si Dieu l'aurait permis, de pouvoir vivre sans boire ni manger. Toutes ses prières furent exaucées. Il vécut dans la forêt pendant vingt ans comme un ermite en se nourrissant simplement d'Eucharistie, comme le prouvent de nombreux témoins.



En Belgique aussi, à Bois- d'Haine, la Servante de Dieu Anne-Louise Lateau, du 26 mars 1871, pendant douze ans, vécut sans se nourrir, sans boire ni manger. Le 11 janvier 1868, elle reçut aux mains, aux pieds, à la tête, au côté et à l'épaule droite les stigmates comme notre Seigneur qu'elle porta jusqu'à la fin de sa vie. Le 23 avril 1873 le Pape Léon XIII déclara : « L'événement de Bois-d'Haine est extraordinaire. De ma part j'affirme que jamais la médecine ne pourra donner une explication à ce fait ». Anne-Louise mourut à trente trois ans le 25 août 1883. En 1991 sa béatification a été officiellement annoncée.

Niccolo' Stenone naquit à Copenhague le 1er Janvier 1638. Dès sa jeunesse il s'occupa de sciences naturelles à tel point qu'il fut considéré parmi les fondateurs de la cristallographie, paléontologie et géologie. Sa féconde activité scientifique le fit voyager dans toute l'Europe. À Livourne, le 24 Juin 1666 il reçut la grâce de la conversion au catholicisme. Ses biographes écrivent "qu'il observait avec curiosité et perplexité la ferveur qui animait la procession de la Fête Dieu dans la grande place d'Armes bruyante et colorée. Les cloches sonnaient à toute volée. Le jeune homme se souvenait d'une autre procession à laquelle il avait assisté trois ans auparavant à Louvain en Belgique, composée d'étudiants et de professeurs en toge. Ici à Livourne c'était différent, peut-être cette joie, cette chaleur humaine... ou peut-être que ses yeux ne voyaient plus de la même façon ?

De nombreux hommes en tuniques blanches passaient en chantant, des gonfalons avec leurs drapeaux au vent qui arrivait de la mer. Des moines et des prêtres dans leurs surplis ornés de dentelles et de nœuds et puis d'autres prêtres encore avec des chapes brillantes au soleil, des enfants avec des ostensoirs à l'odeur parfumée et enfin un grand baldaquin doré avec en dessous un ministre de l'église paré de riches vêtements, absorbé dans ses prières, tenant contre sa poitrine l'ostensoir précieux contenant l'Hostie...

*Les gens s'agenouillaient* au passage, les yeux brûlaient d'amour en fixant l'Hostie et les têtes se baissaient en adoration. De tous côtés pleuvaient des pétales et des fleurs. Le jeune Niccolo' Stenone passa la journée

profondément perturbé. Il se souvenait du père jésuite à Paris avec qui il avait discuté de la présence réelle de Jésus dans le pain consacré. Le Jésuite avait souligné la valeur des paroles de Jésus pendant la dernière Cène : « Ceci est mon Corps » et puis la lettre de Saint Paul aux Corinthiens. Ce jour-là il décida de se convertir au catholicisme, il entra au séminaire, après neuf ans d'études Niccolo' Stenone fut ordonné prêtre. Il décrit ainsi sa conversion : « Lorsque j'eus considéré attentivement les bienfaits de Dieu, ils m'apparurent si grands que je ne pus m'empêcher de m'offrir à Lui avec le plus profond de mon cœur, le meilleur de moi même et de la meilleure façon... Ainsi j'ai connu la dignité du sacerdoce... j'ai demandé et obtenu qu'il me soit consenti d'offrir au Père Eternel l'Hostie immaculée pour moi et pour les autres ».